Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fev—1an—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
TOUT EST NOUVEAU.
Matinées tous les jours, lundi excepté
EDDIE GIRARD et JESSIE GARDNER
Les fameuses Probyn Quatre Soeurs.
Les trois Mécrs
BILLY CLIFFORD J. C. NUGENT ET GRACE FERTIG
WERNER ET RIEDER.
VERMETTE ET DIONE.
OZAV ET DELMO
NOUVEAUX TABLEAUX ANIMÉS.
PRIX—Le soir, 25c et 50c, Galerie 10c sièges dans les loges 75c. Matinées, sièges réservés 25c, loges 50c. Phone 1171.
11fév—5f

OPERA FRANÇAIS

Jeudi, 13 février, à 8 heures.
Bénéfice de Mme Fodor,
HERODIADE.
Mmes Fodor, Borat, Faury. MM. Henderson Vilette, Bouxmann Karloni.
GRAND MALLET.
Vendredi, 14 février, à 8 heures.
Bénéfice de Mlle Chambellan.
LA VIE DE BOHEME
Mmes Rachel Laya, Chambellan; MM. Pas, Vilette, Bouxmann, Karloni, Queyla, Talazac.
Samedi, 15 février, à 8 heures.
Bénéfice de M. Amato.
Les deux premiers tableaux de
ROLAND A RONCEVAUX
avec M. DUC;
Le 3me acte de
LUCIE DE LAMMERMOOR
avec Mlle CHAMBELLAN
Et CAVALLERIA RUSTICANA
avec Mlle RACHEL LAYA dans le rôle de SANTUZZA.
13 fév—1f

ATHENÆUM.

Une semaine commençant
MERCREDI, 19 FEVRIER.
L'orchestre Royal Italien
D'ELLERY.
GIUSEPPE CREATORE.....Directeur
52 -- ARTISTES -- 52
Les sièges sont maintenant en vente au magasin de Musique de Grunewald, 735 rue Canal. 7fev—7 au 20

AUDUBON CE SOIR, A 8.
TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Dim., Mer., Ven. et Sam.
Grand programme de Carnaval de la
AUBREY STOCK CO.,
Une production scénique élaborée de la fameuse comédi de Henry Guy Carleton,
"A GILDED FOOL"
Nouveaux décors Nouveaux costumes.
Nouveaux effets.
Prix- 10—20 30—50.
Les soirs de parades le rideau ne se lèvera qu après que la procession sera passée.
Pas de Matinée Lundi. Matinée Extra Mercredi
La semaine prochaine—THE LAND OF THE LIVING. 9fev—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une magnifique production de la grande pièce de la guerre hispano américaine, par Edgar Selwyn Esq., intitulée
A Rough Rider's Romance.
Décors entièrement nouveaux. Costumes et uniformes pittoresques. Situations émouvantes. Comédie attrayante.
VOYEZ La charge sensationelle des "Rough Riders." L assaut du Mont San Juan
Prix 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 16 février — THE STREETS OF NEW YORK. 9 fév—6f

TULANE.

CE SOIR
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
FLORODORA.
Le succes de la gaie comédie musicale, du New York Casino.
Dimanche.....SOUSA
Lundi.....MARY MANNERING
9fev—6f

AMUSEMENTS.

CRESCENT.

CE SOIR.
Le plus grand succès de la comédie musicale du Centre.
THE CASINO GIRL.
BEAU CHŒUR DU CASINO.
La semaine prochaine—THE FOUR COHANS
9fev—5f

Septième Session Annuelle
—DE—
L'Ecole Catholique d'Hiver,
A LA SALLE TULANE.
Du 13 Février au 3 Mars 1902.
Conférences tous les Jours de la Semaine, à Huit Heures du Soir.
Les Dimanches A Quatre Heures de l'Après-Midi.
Programme de la Première Semaine
Jeudi—T. C. De Léon. "Fun in Dixie."
Vendredi—T. C. De Léon. "Poètes et Poésies de la Guerre Civile."
Samedi—T. C. De Léon. "Critique et Critiques."
Dimanche—Dean Farrell. "Macbeth" (première conférence).
La semaine prochaine—Dean Farrell, Henry Austin Adams, professeur Kelley et Basil Burwell.
Simple Ticket.....25c
Tickets Transférables 5 conférences...$1.00
Pour plus ample information s'adresser à L'ECOLE CATHOLIQUE D'HIVER, SALLE TULANE, NOUVELLE-ORLEANS.
9 fév—7f

Crescent City JOCKEY CLUB,
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....50c
24nov—4m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Joseph Lewis à Mary Anna Hansbery, Guisseppe Mussacchia à Antonina Manducci, John Percy Price à Annie Warfield, Emile Henry Cook à Corinne Madeline Coleman, Aug. Adolphe Lecke à Laura Krieger, Anguste Joseph W. Warden à Louisa Frances Whittaker, Emile Antoine Veque à Louise Mathilde Lods, Howard C. Rush à Alma Grace Furner, Landry Truhill à Pazeta Williams, Henry Thompson à Priscilla Williams, William L. George à Alma Agnès Aricer, C. Boyd Cousley à Isabel Bruff, Alva Joseph Ferrand à Lise Cantrelle, André Borne à Atala Chabaud, Edgar Saucier à Rebecca Stewart, Dominique Mahoune à Henriette Vergès, Léon Joseph à Cordella Richard, Thomas John Barrett Jr, à Mary Dooley, Nils Herlitz à Corinne Uniacke, Louis John Germain à Catherine Josephine Gitz, Hugh Joseph McDonald à Jessie Slaugerup, Pietro Intenante à Guisseppa Trapani.

NAISSANCES—Mmes J. P. Smith, un garçon; J. T. Mayeur, un garçon; P. Dantoni, un garçon; G. Dantoni, un garçon; W. Davis, un garçon; E. St Amant, une fille; L. E. Smith, une fille; C. A. Schubert, une fille; E. J. O'Donnell, une fille; J. Taquino, une fille; W. Losch, une fille; J. Lynch, une fille; L. J. Mc Laughlin, une fille; A. Collignon, une fille; A. St Léger, une fille; G. Froeba, un garçon; G. S. Elliott, un garçon; P. Manale, un garçon; M. L. Simmons, un garçon; W. Scanlon, un garçon; C. Uzzo, un garçon; E. J. Daunoy, un garçon; C. G. Swiber, un garçon; E. M. Textor, un garçon; F. Mancuso, un garçon; J. Werling, un garçon; D. A. Graham, un garçon; J. L. Pepin Jr, un garçon; H. Collins, un garçon.

DÉCÈS—Dianne Hinks, 65 ans, 4820 Royale; Marie D. Audin, 74 ans, 1014 Dumaine; Sarah Bennett, 45 ans, 1416 Gasquet; J. M. Manotte, 49 ans, Asile Française; B. Franklin, 26 ans, 319 Bourgogne; B. Ambrose 21 jours, Asile St-Jean Berchman; Joseph Doucet, 6 ans, 2326 Gravier; P. Espérance, 24 ans, 825 Nord Robertson; E. Spencer, 6 mois, 1518 Lafayette; D. C. Schmitt, 15 mois, 916 Robert; S. Oteri, 62 ans, 831 Carondelet; Vve Margaret Brooks, 77 ans, Première et Baronne; M. Fitzgerald, 11 ans, 2047 Chippewa; G. P. Specht, 67 ans, 1932 Rousseau; B. W. Cason, 58 ans, 457 Audubon; Grazia Di Giovanni, 15 jours, 930 Bienville; E. Swanson, 14 ans, 723 Ste-Anne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Leo Cazes vs La veuve et les héritiers de J. F. Cazes — demande de partage.

Successions ouvertes:

Aug. Will, Hy Meyer, Max Fraenkel.

The National Cash Register Co. vs A. Roussurrie — réclamation de $175 sur un contrat.

Mme Ferdinand Kahn vs son époux—demande de divorce.

Demande d'émancipation:

Geo Smith Jr.

Frederick Hussey vs Mary Hart—séparation de corps et de biens.

Le testament de Hy Meyer, fait pardevant notaire, a été homologué hier à la Cour civile de District. Le défunt laisse son bien à sa femme Elizabeth Whelf.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

F. P. Lazana, vol avec effraction; L. B. Chambers, vol; Gaston Montamat, Wm. D. Munn, port d'arme cachée; Jessie White, larcin.

Envoyés devant la cour criminelle:

Robt. Bush, W. H. Browne, port d'arme cachée; Jos. Doyle, larcin.

Acquitté:

Geo. Wheeler, alias Hayden, larcin.

Nolle prosequi:

Robt. H. Bush, Chas. Daradont, vol.

Je parie que vous n'avez pas pris un bain ce matin.

Un fourneau à gaz dans la chambre à bain aurait fait votre affaire.

FAITS DIVERS.

Départ de Szigetvar.

Le croiseur autrichien, le Szigetvar, commandé par le capitaine Prapabnick, a levé l'ancre hier à 7 heures 50. Le séjour de MM. les officiers et de leur équipage n'a été, de l'arrivée au départ, qu'une succession de plaisirs variés et presque ininterrompus. Bals, réceptions, représentations théâtrales de tous genres, en français comme en anglais; spectacles éblouissants des parades nocturnes, gaietés et eccentricités de la rue, joie débordante de la populace, lazzis des amis de la foule, qui ripostait au besoin; confettis inoffensifs, mais donnant une note amusante de plus. MM. les Autrichiens ont tout vu, et ils ne peuvent nier que la politesse créole ou américaine est aujourd'hui aussi accorte, aussi primesautière, aussi raffinée, aussi hospitalière que de l'autre côté de l'Atlantique. Nous ne doutons pas que tous nos hôtes emportent un bon souvenir de notre bon accueil, et qu'ils prennent leur part des regrets qu'il ont laissés derrière eux.

Oubliant le repos par devoir.

M. Journée, le dévoué chef de police de la Nouvelle Orléans, peut enfin respirer. Sa tâche a été herculéenne, pendant la huitaine qui vient de s'écouler, car si les courses et les plaisirs de tous genres ont à la fois réclamé ses agents "il n'est pour voir que l'œil du maître." Rendons aussi hommage aux détectives des autres localités, qui ont rendu la tâche moins lourde et les arrestations plus faciles aux officiers de police de la ville.

Ils ont une mémoire des plus utiles à consulter, quand, surtout, il s'agit d'arrêter les chenapans de tout calibre qui pullulent au milieu des visiteurs, en général bien lestés de bank-notes, ou en toilettes qui promettent une moisson valant la peine de se risquer. Le juge Hughes a été bien secondé par les policiers de toutes provenances, et il leur a donné un secours précieux. Nous tenons tous leur dévouement en haute estime: tous nous devons les remercier.

Parmi les nouveaux arrêtés, citons John Riley, qui a une série d'arrestations à son actif, à Buffalo. Il prétend revenir du pays des Boers: pas de chance! Harry Marks a été comme lui arrêté au coin des rues Canal et St-Charles, un bon coin et bien hanté, d'après les razzias qu'on y fait. Comme le détective Smooth, de Springfield, l'a souvent vu dans des troupes de cirques, avec des personnages des moins recommandables, et que ce suspect a prétendu arriver de Cincinnati, mais être tout prêt à partir pour Charleston, le juge Hughes l'a fait mettre en liberté.

Thomas Jefferson a été conduit en prison par les agents spéciaux Schultz et Exnicios et le détective Magnus, de Chicago. Il a été vu officiant, et aucun doute n'était possible.—Robert Parker, alias Polite Kid, James Martin et Dan Edwards ont rejoint le précédent, sous la conduite des mêmes agents, mais au coin des rues Canal et Delta.—Jacob Lévy, Sam Bloom et Dan Edwards ont été recueillis avec empressement à ce même coin, par les détectives locaux Kerwin et Little, et les détectives Magnus et Smoth, à titre de pickpockets.

On connait la recette du juge Hughes, à l'égard de tous ces fripons: $20 et 20 jours de prison. En cas d'impossibilité de payer les $20, on ajoute 9 jours de prison aux vingt autres. Un mois de réflexion à l'ombre. La pénitence, nous l'espérons du moins, assagira les délinquents novices, et fera hésiter les récidivistes.

L'affaire Harrod.

Le Bureau des commissaires du drainage se réunira aujourd'hui. Le motif de cette réunion est important, car il s'agit du bénéfice exagéré qu'ont réalisé certains soumissionnaires, avec l'autorisation du Major Harrod, ingénieur en chef. On estime l'excédant qu'a payé la ville à $30.000. La somme mérite qu'on prenne l'affaire en considération.

Veilleur de nuit blessé.

Henri T. Boone est veilleur de nuit, watchman. Il est aux gages du dépôt d'électricité du "New Orleans and Carrollton Railroad" et de la "Light and Power Company", au coin des rues Perdido et Génois.

Un peu après que minuit eût sonné, il crut entendre du bruit. Il ouvrit et se trouva en face de trois individus, qui lui demandèrent la permission de dormir dans cet immeuble, ce qu'il leur refusa sans hésitation. Furieux, ils l'insultèrent, et l'un d'eux, tirant un révolver, fit feu sur lui. Boone riposta par cinq coup tirés au hasard. Il ignore s'il a blessé ses agresseurs; mais il a été blessé près du genou. Il a aussitôt pris la précaution de réclamer les soins d'un médecin.

Il dit qu'il pourra reconnaître les hommes qui l'ont accosté, s'ils sont arrêtés.

Chez le recorder Marmouget

Variée a été la tâche du recorder Marmouget hier matin. Il n'a jamais eu autant d'affaires à juger depuis qu'il occupe un siège à la police correctionnelle. Ivrognes, délinquants de toutes sortes, brailards, dégâts constatés, irrévérences envers Thémis et ses arrêtés, lui ont donné de la tablature. Au coin des rues Toulouse et Dauphine, dans un café dont un habitant de Manille est le propriétaire, Walter Bloudin, Néo-Orléanais, ne serait-il pas avisé d'embrasser sa femme: et lequel est pis? aussi de briser chandeliers, bouteilles et verres, aggravant ainsi son cas.

Nombre de jeunes gens ont effarouché des dominos qui cherchaient aventure, mais sans intention méchante, d'où $5 d'amende ou 15 jours de prison les renverront indemnes sinon satisfaits.

Un jeune homme d'une ville du Mississipi et disant se nommer Homer Sefton, a été arrêté par l'officier de police Rhodes. Sous l'empire de Bacchus, sans doute, il voulait absolument se déshabiller et faire un somme sur le trottoir.

L'officier assure que Sefton n'était pas gris, mais qu'il a simulé l'ivresse lorsqu'il l'a arrêté.

Il a déclaré qu'il avait retenu et payé une chambre, mais qu'on l'avait louée à un autre qui en avait offert un prix plus élevé, si bien qu'il n'avait pu nulle part trouver un abri au dernier moment. Il n'en pouvait plus, vu la promenade perpétuelle qu'il avait faite depuis le matin, et il ne pouvait plus résister au sommeil. $10 à payer ou 30 jours à l'ombre lui permettront de se reposer consciencieusement.

John Salter et W. J. King, deux jeunes gens, ont occupé le juge assez longtemps. Ils sont accusés par une locataire du Red Light District. Entrés ivres dans sa maison, sans y être invités, ils ont fait du bruit, brisé des meubles, et lorsqu'on les a sommés de payer le dégat, ils ont menacé de tout briser. Le caporal Long les a conduits au poste de police. Ils ont finalement été mis en liberté, après une verte réprimande.

Une Caisse tentatrice.

Coupable ou non? Sur ce point John Lasilla, d'une part, et de l'autre, le capitaine Calongne et le sergent Phil Jacobs, qui l'ont recueilli au coin des rues Montégut et Dauphine, ne sont pas du tout d'accord à ce sujet.

L'attitude suspecte de l'accusé a, malheureusement pour lui, attiré leur attention, d'autant qu'il avait en sa possession une caisse contenant du sirop de cannes et de la mélasse. Par prudence—n'oublions pas qu'elle est la mère de la sûreté—ils ont coffré Lassilla.

Peut-être avaient-ils souvenance qu'un char à fret du "K. C. P. & G. Railroad" avait été ouvert récemment par effraction, et qu'il contenait un certain nombre de caisses contenant justement du sirop de cannes et de la mélasse! Le vol avait été conté aussitôt, le poste de police averti!. Lassilla est matelot; il fait partie de l'équipage du navire espagnol Sarah. Il ne sait pas l'anglais et s'explique mal. Un affidavit a été fait contre lui, et son cas revient de droit à la Seconde Cour Criminelle à cause du bris du cachet qui scellait la fermeture du car pillé.

La caisse est une pièce de conviction sérieuse, car elle a été comparée aux autres; il n'y a entre elles aucune différence.

Réduction de taux pour un voyage à l'Ouest.

A partir du 1er mars et tous les jours suivants, jusqu'au 30 avril 1902, la compagnie de chemin de fer Wisconsin Central, vendra des "setlers" tickets de Chicago pour différents points à Montana, Idaho, Orégon, Washington et la Colombie Britannique à des prix très réduits. Pour plus amples informations s'adresser à l'Agent des Tickets le plus proche, ou à T. D. Campbell, D. P. A., 218 Batisse Pike, Cincinnati, O., ou à Jas C. Pond, Agent de Passagers Général, à Milwaukee, Wis.

CONSTIPATION.

Quand votre nourriture n'est pas convenablement digérée, les intestins s'obstruent et le foie devient inactif. Les poisons et impuretés qui devraient être éliminés s'accumulent ainsi et causent des **nausées, maux de tête, indigestion, dyspepsie et un état bilieux.** Le meilleur médicament pour **guérir la constipation** et prévenir ces maladies est le Hostetter Stomac Bitter. Essayez-en une bouteille et soyez convaincu.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Que voulez-vous?
Une lumière s'il vous plaît.
La lumière du gaz. Je vous remercie.

Le Corps original des Burgess d'Albany, New York.

A part trois ou quatre exceptions on ne pouvait voir que des dormeurs quand à 7 heures du matin, hier, sept chars de l'Illinois Central ont remmené, à Albany, le corps si original des Burgess.

Les toasts, les réjouissances de toutes sortes, dont la rapide succession ne leur avait guère alloué du repos, avaient eu raison de leur volonté et de leur discipline. Quatre ou cinq personnes de marque les ont accompagnés au train, ainsi que le colonel William Murray, agent de l'Illinois Central, et une nombreuse et sympathique foule, où l'on reconnaissait ceux qui avaient à cœur de leur assurer un retour sans désagréments, fatigue ou ennui, était encore venue grossir la masse de curieux qui était accourue pour assister à ce départ.

Tous ceux qui avaient assumé des responsabilités ont tenu parole, et ont installé confortablement leurs hôtes, en prévoyant toutes les petites misères possibles d'une longue route, et en s'ingéniant pour la rendre plus agréable, et donner à tous l'envie de nous revenir.

Le train spécial qui a emporté les deux organisations militaires d'Albany et de New York, retourne à Albany via Vicksburg, Louisville, Cincinnati, Cleveland et Buffalo.

Résultats des courses d'hier

Première course, 1 1|8 mille—Little Lois (Robertson), 3|1, 1er; Lillian Reed, (Monroe), 30|1, 2me; The Messenger, (Lyne), 8|1, 3me.

Deuxième course, chevaux de deux ans, quatre furlongs—

Maverick (Young) 6|1, 1er; Imp Lady Winkle (Walsh) 4|1, 2me; Frank Rice (F. Jones) 12|1 3me.

Troisième course, steeplechase handicap—Mac Laren (G. Wilson), 12|1, 1er; Mr Rose (Gaddy), 6|1, 2me; Bristol (Penn), 9|10, 3me.

Quatrième course, 1 1|16 mille—Intrusive (Adam) égalité, 1er; Silver Coin (Louden) 8|1, 2me; Petit Maître (T. Dean) 11|5, 3me.

Cinquième course, 6 furlongs—St-Cuthbert (Odom) 7|1, 1er; John Grigsby (Walsh) 4|1, 2me; Prowl (J. Miller) 6|1, 3me.

Sixième course, 1 3|8 mille — Malay [Otis] 4|5, 1er; Little Elkins [Minder] 6|1, 2me; Kingstelle [Helgerson] 4|1, 3me.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Charles Weiss à Mlle Florence H. Arbo, un terrain borné par les rues Napoléon, Constance et Laurel, $1,300.

Gustave Kreihs à la American Homestead Compagny, un terrain borné par les rues St-Philippe, Royale, Dumaine et Bourbon, $1000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,000.

Vve Samuel C. Littlefield à Jos. A. Littlefield, un terrain borné par les rues Lopez, Rendon, Baudin et D'Hémécourt; cinq terrains bornés par les rues Broad, White, Perdido et Gravier, $450.

German Protestant Orphan Asylum Asso., à Gustave Pixberg, deux terrains bornés par les rues State, Camp, Magasin et Burtheville, $1,200.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Suite chronique 2e page.

AVIS.

Aux actionnaires de la New Orleans Butchers Co-operative Hide and Tallow Co., Ltd. Vous êtes par le présent notifié qu'une réunion générale des actionnaires sera tenue le 14 mars 1902, à 3 heures p. m. aux bureaux de la compagnie pour amender les articles 1 et 10 de la Charte.

BEN. ABADIE, Assistant-Secrétaire.
12 fév—30 f

CE QUI CONVIENT

Aux Personnes ayant des goûts raffinés.

Les dents cassées ou qui manquent admirablement ou artistement remplacées au moyen de couronnes et de ponts. L'imitation la plus parfaite des dents naturelles et tout à fait durable. L'attention la plus prompte et la meilleure accordée aux patients. LES PLUS BAS PRIX. Tout travail scientifiquement exécuté.

CONSULTATION GRATUITE.

Dr G. A. LOUQUE, Dentiste,
938 CANAL, près Dryades.
6fév—3m—Jeu Dim

DÉCÈS

LAFFERRANDERIE — Décédé mercredi 12 février à 2 heures P. M., âgé de 43 ans LOUIS LAFFERRANDERIE, natif de la Nouvelle-Orléans. Les funérailles partiront de sa dernière résidence, No 1212 rue du Quartier, près St-Claude, jeudi, 13 février 1902, à 4 heures précises de l'après-midi.

Enterrement privé.

Sociedad Memorquima de Beneficencia.—Los miembros de esta Sociedad se reunirán hoy à las 3 horas de la tarde en la calle San Antonio No 1219 entre San Claudio y Marais, para acompanar el entierro del finado Socio Dn JUAN HERNANDEZ, fallecido ayer à las 2 h-30 de la tarde.

De la parte del Sr. Presidente,
Dn JUAN MERCADAL,
J. N. FERRER Secretario.
13 fév—1f

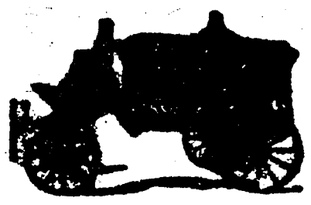
MESSE FUNEBRE.

Une messe sera dite samedi, le 15 février 1902, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feue MARIE CIBIAL, veuve de Jean Gazave. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de ses enfants.
13 fév—2f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1048.

Telephone No 405.

F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 9894
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE — Un bon solliciteur français. S'adresser à M. John H. Girardat, United States Safe Deposit and Savings Bank. 8 fév—1 sem

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

ON DEMANDE une femme respectable pour faire la cuisine et aider au ménage d'une petite famille. S'adresser No 926 rue Dumaine. 2 fév—1f

la frontière suisse. C'est là qu'un devoir l'attirait, là qu'il se sentait appelé à jouer plus tard un rôle de justicier.

L'échelon des grades inférieurs fut franchi en quelques mois.

Une nouvelle action d'éclat vint s'inscrire sur les états de service du jeune homme, et le trèfle d'argent fut cousu sur la manche revêtant son bras valeureux.

Antoine Brousquet remontait donc dans le passé, l'humble passé vécu d'abord aux Oseraies, en la chaumine villageoise, au milieu des détresses et de la misère, puis dans le doux milieu familial laborieusement constitué par le pauvre encaisseur de la Banque de France....

Il pensait à sa bonne sœur Sidonie, à présent Mme Frédéric Servant, propriétaire de lavoir et patronne à son tour.

A Sidonie, dont l'excellent mari travaillait comme elle avec ardeur pour élever la jeune famille—deux charmants blondins—que Dieu leur avait envoyés.

Mais au milieu de ces souvenirs se dressait, radieuse, une apparition de jeune fille.

Sur toute la vie d'Antoine, une rendresse planait, exquise, enveloppante:

Marjolaine!....

Tendresse d'enfant, tendresse de frère aîné pour la petite amie de ses jeux puérils, dont la mignonne beauté et les yeux pleins d'âme lui avaient toujours causé une admiration inconsciente, mais souveraine, comme on en éprouve pour un être d'essence supérieure.

Puis tendresse plus vive, plus ardent, à mesure que les années se soudante à la chaîne de sa vie, faisaient de Marjolaine une femme....mieux qu'une femme, un ange de beauté et de vertu!....

La naïve camaraderie d'autrefois était devenue de l'amour.

Et cela, Toinet ne l'avait compris que brusquement, tout à coup.

III

LA REINE DES REINES

C'était, il se le rappelait, deux ans auparavant, le jour de la mi-carême.

Antoine Brousquet venait de terminer son service militaire.

Tous les détails de cette journée décisive, revenaient vivants à l'esprit de l'officier de douanes.

Cette deuxième édition des folies du mardi-gras est un renouveau de carnaval, avec des éléments neufs pour corser le spectacle.

La foule se presse dans les rues attendant le cortège.

Par instants, des pluies de confetti obscurcissant le bleu frileux du ciel; des enlacements de serpentins s'abattent lentement, comme de gigantesques fils de la Vierge, sur les arbres nus qu'ils coiffent d'une toison artificielle.

Une rumeur joyeuse domine la foule.

Des lazzis partent des groupes quand passent des masques.

Et tout à coup des voix crient:

—Attention!

—Voici le premier char.

En effet, le cortège, après la halte traditionnelle devant le "Petit Journal," parait à l'entrée de la rue Saint-Honoré qu'il remonte vers l'avenue Marigny, pour défiler, ensuite de l'Elysée.

C'était d'abord le prince Mi-Carême, précédé de douze trompettes de mousquetaires. Un vaste béret d'étudiant surmontait son chef de monarque d'opérette.

Puis le Bonhomme Hiver, chassé à coups de fouet irrévérencieux par de jeunes Amours symbolisant le printemps.

Suivait le Bœuf Gras se prélassant, enguirlandé, sur une plate-forme ornée de feuillage.

C'est ensuite la fanfare de Fouilly-les-Canards.....qui en lâche quelques-uns pour ne pas en perdre l'habitude.

Voici le char des fleurs vivantes, une merveille d'originalité et de bon goût.

Plus loin, celui de l'Agriculture, superbe de couleur, d'allure et de vérité.

On applaudit.

Mais les admirations des curieux redoublaient:

—Ah!.... La reine des reines!

Jusqu'alors, Toinet, spectateur joyeux du cortège, avait fourni sa note à l'exubérante admiration des badauds.

Mais à ce mot: la reine des reines, il eut au cœur une contraction..... Pointe d'épingle trouant la chair en lame de stylet, il n'analysa point. Mais il se sentit pâlir.

Il resta là, immobile sur le trottoir, toute joie partie....

De ses yeux inquiets, il regardait s'avancer, majestueux, le char enrubanné. Des hérauts le précédaient, aux costumes chatoyants, aux trompettes sonores, avec les porte bannières.

Sur le char, un essaim de jolies filles s'égrenait aux pieds de la reine, pâles satellites à côté de l'étoile.

Cette année, l'heureuse élue était Marjolaine, la blanchisseuse.

Toinet le savait, attendant le char pour prendre part au triomphe de sa petite amie.

Mais il ne songeait plus à applaudir.

La franche cordialité qui allait faire battre ses mains se figea.....

Un trouble profond, infini, envahissait le jeune homme.

Ce n'était plus Marjolaine la petite sœur, qui trônait là sous ces riches atours, avec ce port altier et gracieux à la fois qu'eût envié une impératrice.

Ce n'était plus l'enfant abandonnée et chétive, cette créature de rêve, au sourire fascinateur, au profil idéalement pur, au regard lumineux.....

Non, c'était un être nouveau qui se levait dans le cœur et dans l'imagination de Toinet....

C'était la femme!

Et combien exquise, cette femme, car à la beauté troublante de Manola, elle joignait la distinction native, l'ascendant supérieur de Raymond d'Aublincourt.

Le jeune homme restait là profondément remué.

Il ne s'expliquait rien, mais s'abandonnait à l'émotion nouvelle, étrange.....

Presque tremblant, humble et perdu dans la foule, guettant ses regards, Toinet la contempla, celle qui passait, radieuse, souriant à tous....

Et d'entendre les vivats, de voir cette multitude d'yeux fixés, ardents et admiratifs, sur Marjolaine, le cœur du pauvre garçon saignait de jalousie...d'une jalousie âpre et torturante.

Ah! l'amitié était loin!.... C'était l'amour, l'amour éperdu qui lui infligeait ses supplices...

Pendant tout le trajet, il suivit le char comme attaché à ses roues, désirant que la promenade se terminât, que Marjolaine descendit et qu'il pût l'emporter jalousement, comme un trésor, dans le doux nid familial, à l'abri de la curiosité et de la foule.

Foule et curiosité sympathiques, d'ailleurs,

Ah! c'est qu'on avait bien choisi.

Entre toutes les reines des lavoirs, Marjolaine était, certes, la mieux qualifiée pour recevoir la haute distinction du jour.

Les journaux illustrés, en publiant son portrait, racontaient qu'elle avait été élue à l'unanimité, dans la traditionnelle réunion des blanchisseuses.

Les suffrages des électrices, en ces occasions là, ne se trompent jamais. Ils vont à la plus digne, jolie et sage à la fois.

C'est qu'on se connait, sur les bateaux et lavoirs de Paris! Malgré les voiles de la buée alcaline qui s'échappe des baquets, on voit clair autour des cuves de coulage et des batteries, ainsi que dans les séchoirs.

Pour obtenir la faveur de devenir Majesté suprême, il faut la mériter cent fois.

A cet égard, l'opinion des blanchisseuses n'avait pas hésité sur le compte de Marjolaine.

Ce fut un vrai triomphe pour la jeune reine, que son excursion à travers les rues de la capitale, le jour de la cavalcade.

Sacrée souveraine de vingt quatre heures, la fille de Misères avait l'attitude et le costume convenant à son éphémère royauté.

La petite mendiante de Saint-Philippe-du-Roule était jeune fille à présent.....

Une longue période d'honnêteté, d'affection et de travail chez Mme Servant en avait fait une créature adorable.

Elle rayonnait de joie....

Elue par droit de beauté et de sagesse, elle se sentait environnée de sympathie et d'admirations qui, en la flattant infiniment — on est fille d'Eve, n'est-ce pas? — gênaient sa modestie.

Et ce naïf émoi lui donnait un charme de plus.

La reine des reines, escortée des reines des lavoirs, des halles et des marchés, apparaissait belle comme la plus délicieuse fée des contes orientaux.

Elle était digne de la somptuosité du cadre fleuri où elle trônait, acclamée, admirée.

Entouré d'une cohue de gais Pierrots, d'Arlequins frondeurs et de provocantes Colombines, le cortège se dirigea vers l'avenue Marigny.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES ABSOLU par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et c'est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.